

Triangles amoureux



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

The Dreamers

Bernardo Bertolucci

Lundi 2 décembre 2019 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: UK, FR, IT, 2003, Coul., 35mm, 115',
vo (en, fr) st fr

Interprétation: Michael Pitt, Louis Garrel, Eva Green

À la cinémathèque française, Matthew, un jeune étudiant américain, fait la connaissance de deux jumeaux, Théo et Isabelle. Leur amitié devenue intense prend une autre tournure et Matthew se retrouve empêtré dans un étrange triangle érotique. Le tout se passe à l'orée des événements de mai 1968.

Avec Bertolucci aux commandes, on ne pouvait pas espérer une version douce d'une pareille histoire. Le film, qui contient plusieurs scènes en hommage à de grands films, est sulfureux et atmosphérique. Marlène Jobert, la mère d'Eva Green qui joue le rôle d'Isabelle, l'aurait apparemment supplié de ne pas le tourner et détruire sa carrière comme Maria Schneider dans Le dernier Tango à Paris.

The Dreamers selon Victoire Pouleur,
comité du Ciné-club universitaire

Au printemps 1968, trois thématiques s'alignent: sexualité, politique et cinéma. En parallèle de cela, un trio amoureux composé de Théo (Louis Garrel), sa jumelle Isabelle (Eva Green), ainsi qu'un étudiant américain cinéphile Matthew (Michael Pitt) se forme et relaye l'agitation des événements au second plan. Par une mise en abyme du cinéma dans

le film, la Cinémathèque française marque le point du départ de ce récit par le biais d'une protestation contre le renvoi de son directeur et renommé co-fondateur Henri Langlois. Cette scène en plein air est bien l'une des seules du film puisque celui-ci prend la forme d'un huis clos dans l'appartement parental parisien alors déserté de toute autorité, et dans lequel les trois amants vont ensemble «fixer les règles d'un jeu qui les amènera à explorer leur identité émotionnelle et sexuelle».

Le côté caricatural de chaque personnage participe également «au jeu», comme le montrent Isabelle et ses devinettes. Par et pour le «jeu», il est ici possible de faire un parallèle avec le roman *Les enfants terribles* de Jean Cocteau, qui analogiquement au film, fait de la figure féminine la meneuse de la partie, soit le pivot central autour duquel gravitent les deux figures masculines.

Il se dégage néanmoins de *The Dreamers* un parfum à la fois de tabou, par le ménage à trois, et d'inceste, par la relation plus qu'ambiguë des jumeaux. Ces aspects, et le film en général, «mettent le doigt sur le paradoxe d'un cinéaste (Bertolucci) tiraillé entre instinct et raison», qui a la «nostalgie infinie d'une innocence du charnel, d'un refuge privé, d'un communisme amoureux». Effectivement, l'ambiance qui règne dans l'appartement

est si particulière que les événements qui s'y passent semblent suspendus dans le temps: le tout s'apparente à une sorte de bulle temporelle mise en exergue par la jeunesse, l'insouciance et la soif de découverte de ces trois jeunes dont l'avenir semble encore à écrire.

Pour finir, la sensualité, la nudité et l'érotisme constants du film en font une sorte de voyage initiatique qui s'inscrit parfaitement dans l'époque et son caractère libertaire. Il est même possible d'estimer «qu'à l'inverse absolu de son *Dernier tango à Paris*, Bertolucci filme une sexualité solaire et juvénile».

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

Les amours imaginaires
(Xavier Dolan, 2010)

9 décembre à 20h | Auditorium Arditi

